BIBLIOGRAPHIES CRITIQUES

DES ÉTUDES LATINES

PAR Mlle J. ERNST

Rédactrice en chef de l'*Année philologique*.

Quels que soient les services rendus par une bibliographie courante comme l'*Année philologique*, son existence ne saurait exclure celle de bibliographies d'autres types, notamment de Bulletins critiques, de Chroniques centrées sur un auteur, un genre littéraire, une période historique, un problème d'actualité. Ces Bulletins et Chroniques, en effet, sont confiés à un spécialiste qui fait un tri dans l'énorme production relative au sujet envisagé, en fait ressortir ce qui est valable, présente comme contestable ce qui n'est pas encore suffisamment établi, comme fantaisiste ce qui ne repose que sur de fragiles hypothèses ; lorsque la recension des publications porte sur un laps de temps assez prolongé, leur auteur peut en outre voir se dessiner, et signaler à ses lecteurs, certaines tendances dans les méthodes et les points de vue, tendances variables selon les écoles ou les pays ; bien faits, c'est-à-dire sans esprit de polémique et avec un maximum d'objectivité, ces « Berichte » sont irremplaçables.

C'est ce qui est apparu, dès sa fondation, à la *Fédération internationale des Associations d'Études classiques*, qui, constatant la disparition des *Jahresberichte* dits du *Bursian*, a conçu le projet de les remplacer. C'est maintenant chose faite : en 1957 et 1958 ont paru, avec l'appui de l'U. N. E. S. C. O., deux volumes de *Lustrum*, I (1956) et II (1957), qui a repris la tradition et la formule des *Bursians Jahresberichte*, mais avec une large collaboration internationale, recrutée par un Comité au sein duquel siège pour la France M. Durry. Je signale, en particulier, les rapports de L. Bieler et R. Helm sur la poésie postaugustéenne non chrétienne, celui de M. Coffey sur les tragédies de Sénèque. Il y aura donc lieu de se reporter chaque année à *Lustrum* pour y glaner ce qui intéresse les études latines. Mais cette publication n'est pas seule à fournir des bibliographies critiques, et il n'est peut-être pas inutile de signaler aux latinistes celles, d'importance inégale, dont ils disposent.

En ce qui concerne la linguistique, *Glotta* continue à publier des chro-

niques, dont la plus récente est celle de M. Leumann, « Lateinische Laut- und Formenlehre 1939-1955 » (parue en 1955 et 1957). Il conviendra, en outre, de consulter régulièrement la nouvelle revue bibliographique internationale *Kratylos*, destinée à prendre la relève de l'*Indogermanisches Jahrbuch*.

Pour les études relatives aux manuscrits, on trouvera dans la revue *Scriptorium* des bulletins bibliographiques indiquant les travaux récents publiés dans chaque pays.

Pour l'histoire littéraire et la philologie proprement dite, des chroniques paraissent à intervalles irréguliers, et partagées d'ailleurs entre études grecques et études latines, dans :

Gymnasium, qui en 1957 a un Salluste 1945-1956, dû à H. Dieterich, et un Virgile dû à G. Radke, lequel ne compte pas moins de trente pages.

Classical World (autrefois Classical Weekly), où en 1957 S. E. Smethurst a donné la bibliographie des ouvrages rhétoriques et philosophiques de Cicéron, et H. C. Schnur celle de Pétrone.

L'Information littéraire, avec en 1954 « Douze années d'études sur la structure des *Bucoliques* de Virgile », de E. de Saint-Denis, et en 1956 un « État présent des études catulliennes », de J. Granarolo.

Anzeiger für die Altertumswissenschaft, qui d'ailleurs ne se cantonne pas dans la philologie, puisqu'en 1956 et 1957 sa plus importante chronique, due à A. Wotschitzky, est consacrée à la topographie de Rome.

Voilà qui m'amène à l'archéologie : la plupart des chroniques dont nous disposons portent sur les fouilles récentes, avec adjonction de données bibliographiques, ainsi celles des *Fasti archaeologici*, la « News Letter from Rome » de A. W. van Buren dans l'*American Journal of Archaeology*. Nettement bibliographique et critique est, en revanche, dans la *Revue des Études latines*, la Chronique de la sculpture étrusco-latine de Ch. Picard qui a fait place cette année au Bulletin de R. Chevallier sur l'archéologie italienne de l'après-guerre, et qui sera continuée ultérieurement par M. Gilbert-Ch. Picard (pour le domaine étrusque, information étendue et exhaustive dans les *Studi etruschi* de Florence). Universellement consultée et connue sous le titre de l'*Année épigraphique*, la Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine de A. Merlin paraît dans la *Revue archéologique*. Citons aussi, sur le plan local, la chronique de la Belgique romaine faite par S. J. de Laët et G. Faider-Feytmans dans l'*Antiquité classique*, celle de « Roman Britain », qui paraît chaque année dans le *Journal of Roman Studies* en deux parties : « Sites explored » et « Inscriptions », la Chronique gallo-romaine de la *Revue des Études anciennes*, et surtout, dans *Gallia*, la Chronique des publications sur la Gaule romaine de R. Lantier, les chroniques d'archéologie algérienne de J. Lassus dans la *Revue*

africaine et dans *Libyca*, ainsi que, dans cette même dernière revue, la bibliographie de l'Algérie antique établie par M. Leglay.

Dans le domaine historique, on fera bien de suivre la revue internationale *Historia*, qui a à son programme des « Forschungsberichte » : en 1956 ont paru, de E. S. Staveley, « The Constitution of the Roman Republic 1940-1954 », et, de P.-M. Duval, « Contribution des fouilles de France 1941-1955 à l'histoire de la Gaule » ; en 1957, notons, à la limite de ce qui nous intéresse, le rapport de K. Christ, « Ergebnisse und Probleme der keltischen Numismatik und Geldgeschichte 1935-1955 ». La *Revue historique* offre parfois des Chroniques d'histoire romaine, ainsi en 1958 celle de A. Piganiol, qui porte sur la production des années 1951-1955.

Je tiens en outre à relever, étant donné qu'elle paraît dans une revue que les philologues ne pratiquent guère, l'importance et l'intérêt, du point de vue de l'histoire des institutions et de la religion romaines, de la « Rassegna epigrafica greco-romana » que G. I. Luzzatto donne régulièrement à *Iura* et qui y occupe, par exemple, en 1957, les pages 283-438. Enfin, plusieurs revues, la *Revue de l'Histoire des religions*, la *Revue des Sciences religieuses* notamment, donnent des chroniques d'histoire des religions intéressant partiellement la religion romaine ; quant à la religion chrétienne des premiers siècles, il serait trop long d'énumérer ici les innombrables revues dont la partie bibliographique comporte une rubrique la concernant.

Juliette ERNST.